

mpereur Rochebrune Montbrison Basses Grandes T
 ote Noire
 enri
 hamptier
 livier
 auteclocque
 njou Nismes
 eblond La



Hourlier Dix Neuf Janvier
 Regnault Dahlias Bougain
 Brienne Yser Dumouriez
 Carrey de Bellemare Dix H
 Yser Mygatt Gustave La
 Vaussourds Coriolis Terre

SAINT JOSEPH 100 ANS

erres Fortes Sorins Longsboyaux Chataigneraie Floq
 Alizés Bel air Buzenval
 Grille Verte Alexandre
 Fresnays Anjou Bulvis
 eblond Caraïbes Leclerc
 eds Pourris Gaudonnes
 oire Hourlier Dix Neuf



ougainvillées
 alexandre Dumas Champtier
 icinthes Sous le vent Hauts
 arrey de Bellemare Dix Huit
 fygatt
 iontrison Basses Grandes
 ourris Empereur Longsboyaux
 a Source Chemin Vert Lilas



Fond Louvet Fouilleuse Alizés Bel air Buzenval
 Bourguignon Hibiscus Lacticia Millet
 Brienne Yser Dumouriez Lionnel Terray
 Fresnays Anjou Bulvis Plantés Gaudonnes
 Arpents Paul Bourget Vaussourds
 Châtaigneraie Leclerc de Hauteclocque
 Terres Pieds Pourris Gaudonnes Colonieu
 Châtaigneraie Floquet Côte Noire
 Fond Louvet Fouilleuse Alizés Bel air



Miribel Grille
 Jeunes
 Paul Olivier
 Jouhandeau Pasteur Pépinière Leblond Carail
 Gustave Lambert Empereur Rochebr
 Nismes Vaussourds Montbrison Coriolis Pi
 Hourlier Vaussourds Dix Neuf Janvier Lebl
 Buzenval Champtiers Regnault Carrey de

N° 21

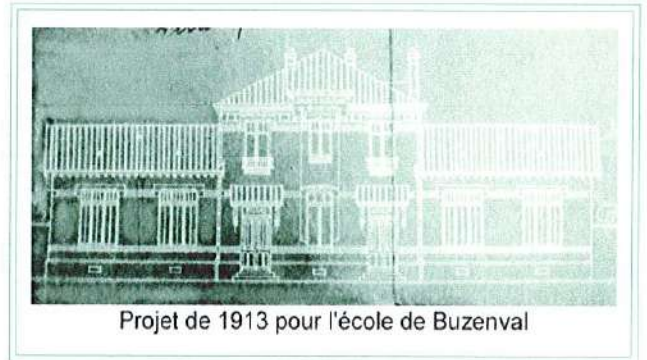
L'école de Buzenval Jean Macé

En 1902 les habitants du hameau de Buzenval envoient une pétition à la mairie de Rueil faisant observer que l'école de Rueil est à trois kilomètres du hameau et demandent une école à Buzenval. Le Conseil municipal charge la commission des finances et celle des écoles d'examiner la pétition. Il en sort en février 1904 le rapport sur le projet de création d'une école à Buzenval. "Il y a 21 garçons et 18 filles de 6 à 13 ans, 23 enfants en âge de classe enfantine et 14 enfants en bas âge". Deux solutions sont envisagées : utiliser la maison de M. Pelsencer marchand de vin, « mais on serait vite à l'étroit », ou acheter un terrain de 1728 m² sur la voie allant au château. Dossier confié à la Commission des finances pour étude...

Le 22 septembre 1911 une lettre est adressée au maire faisant connaître le développement de Buzenval : il y a 81 enfants dont 45 d'âge scolaire, on est alors dans les conditions légales pour la construction d'une école. La commission des finances est chargée d'étudier le dossier.

10 septembre 1912 : après avoir étudié l'utilisation d'un local "à usage de chevrettes" on préfère l'achat d'un terrain pour construire une école. Parmi les terrains étudiés celui qui convient le mieux serait un terrain de 2500m² à l'angle de la rue Henri Regnault et de la route de l'Empereur avec la construction de deux classes, un logement pour le directeur et un adjoint. Le 10 juillet 1913 ce projet est accepté par le Conseil municipal et donc soumis à l'examen par l'Administration :

Le 1 août 1913 nouvelle pétition des habitants de Buzenval demandant que l'on s'occupe de Buzenval « que l'on délaisse trop souvent ». Les terrains pour l'école ne sont toujours pas achetés, la pompe a été enlevée, ... (une école doit avoir un point d'eau et il n'y avait pas d'adduction d'eau) Le maire répond que la construction de l'école a été votée, mais il faudra des années de recettes de l'octroi pour récupérer cette dépense. La pompe cassée sera rétablie après analyse de l'eau.



Projet de 1913 pour l'école de Buzenval

23 octobre 1913 M. Edmond Blanc, propriétaire du champ de courses au château de Fouilleuse, cède gracieusement un terrain de 2500 m² au coin de la rue du Lieutenant Colonel de Montbrison et de la rue de Fouilleuse pour une école. Le conseil ravi accepte immédiatement et demande des devis pour la construction et une étude des eaux pour un puits à l'école.

Les choses s'accélérent : le 14 novembre 1913, autorisation du Préfet de Seine et Oise. Le 14 juin 1914 : demande d'autorisation de commencer les travaux au Ministre de l'Intérieur. Le 22 juillet 1914 : signature du Ministre. Suite à la déclaration de guerre le 3 août, l'adjudication pour les travaux est différée....

En 1919 : reprise du dossier. Le Conseil municipal l'approuve le 22 août. Le 22 février 1920 on constate que le devis est passé de 80.000 francs en 1914 à 200.000 francs. La commune ne peut payer. Le Préfet conseille d'ajourner la construction et d'installer l'école dans des baraquements provisoires «qui donneraient satisfaction aux habitants de Buzenval, des Houtraits et des bas Rosiers ». Adoption à l'unanimité pour deux baraquements.

Le 30 mars 1920 le maire annonce qu'il a acquis deux baraquements de 40 m sur 7 m en parfait état et qu'ils suffiront à l'installation de deux classes et d'un logement pour les personnels.

Le 25 avril 1920 le recensement des travaux à effectuer montre qu'il faut : une alimentation en eau potable, (de préférence de l'eau de Seine comme le centre de Rueil), une canalisation pour les eaux usées et éclairage, gaz et clôture. Pour cela il faut faire un emprunt de 100.000 francs remboursable en 30 ans. 14 août 1920 : la compagnie des eaux de la banlieue ne peut amener l'eau de Seine. L'administration municipale renonce à établir une baraque sur le terrain de M. Blanc, mais s'engage à livrer un chalet avec le mobilier, ce qui prend corps le 1 octobre 1920 avec la location, pour trois ans, d'un terrain de 745 m² rue du Général Colonieu, aux numéros 5 et 7, appartenant à Mme Veuve Hanrion



école de filles 1942 classe du certificat d'études

Le 3 avril 1921 on constate que la situation est désastreuse : le chalet peut à peine contenir 40 pupitres (à deux places) pour 120 élèves et un maître ; de plus il est situé à 100 m du sanatorium (de la rue Colonieu) et il y a une voie d'eau dans la fosse d'aisance. Une subvention pouvant être accordée par l'État, le conseil demande la construction immédiate du groupe scolaire Buzenval-Fouilleuse qui a été approuvé le 19 août 1921. Ce groupe sera ouvert aux enfants de Buzenval, Fouilleuse, du Haras, des Houtraits et des Rosiers. On montera les baraquements en attendant les constructions en dur.

En 1922 l'école avait deux classes : une de garçons et une de filles dans des baraquements sur le terrain de Fouilleuse.

En 1923 location de la villa "les Tamaris" au 321 de la route de l'Empereur pour loger les instituteurs.

Le 7 août 1923 : adjudication de travaux pour installer une canalisation en fonte pour amener l'eau de la Fontaine de Buzenval (coin chemin des Gaudonnes, rue Colonieu) à l'école par 823 m de tuyaux en fonte le long de la rue du Lieutenant Colonel de Montbrison ; trois pompes sont prévues : à l'école et aux carrefours des rues de l'Yser et de Rochebrune.

En 1927 demande de subvention pour la construction d'une école en dur de 5 classes : 2 de garçons, 2 de filles et une maternelle. Approbation du plan de construction. La construction commence en 1928.

1928 création d'une troisième classe pour les garçons et avis favorable pour l'ouverture d'une troisième classe pour les filles.

Les 5 et 12 mai 1929 l'école abrite 5 bureaux de vote pour les élections municipales.

1930 création d'une classe enfantine, approuvée par le ministre le 28 août 1930.

1933 on doit envisager d'agrandir l'école, de 60 élèves à l'ouverture on est passé à 367 élèves répartis en 5 classes en dur et 4 en baraquements. Dans chacune des deux cours de récréation il y a un préau vitré avec 2 classes de filles et 2 classes de garçons dans des « classes en bois ».

En 1937, l'hiver s'annonçant très froid et les classes en bois étant insuffisamment chauffées, on les installe le 1 janvier, à titre provisoire, dans les préaux, ce qui les a supprimées définitivement. En 1938, ouverture d'une sixième classe de filles.

En 1939 construction d'un abri-tranchée de 200 places derrière l'école "on y descendait par un escalier, il faisait tout noir, les maîtres avaient des lampes de poche".

En 1940 : évacuation d'enfants à Condom dans le Gers, prise en charge par la ville.

28 juin 1942 : des bombes étant tombées sur la cité jardin de Suresnes l'école a ses vitres brisées.



L'école de Buzenval en 1929



école de garçons, 1939-1940 classe du certificat d'études

20 novembre 1943 : achat d'un terrain de 950 m² jouxtant l'école. Une cantine scolaire sert 100 à 120 déjeuners par jour.

27 juin 1951 : accord du Conseil municipal pour l'acquisition d'un terrain pour la création d'un terrain de sport, aujourd'hui le stade Dauthuille.

Décembre 1957 : arrêté du Ministre de l'Intérieur donnant à l'école de Buzenval le nom de Jean Macé écrivain, fondateur de la Ligue de l'Enseignement, auteur d'ouvrages didactiques.

En 1958 un échange de terrain va permettre d'agrandir le terrain de sport qui sera construit en 1962.

En 1960 implantation de 4 classes provisoires dans des baraquements sur le stade. Il y a 9 classes de garçons avec

328 élèves, 9 classes de filles avec 326 élèves et 3 classes enfantine avec 209 élèves.

1963 : ouverture de l'école Pasteur, en liaison avec la création des immeubles de la Côte Noire.

10 novembre 1972 : décision de compléter les 3 classes mobiles de l'école Jean Macé par la construction d'un bâtiment comprenant des sanitaires

1999 : fin juin fermeture de l'école Jean Macé et en septembre ouverture de l'école Alphonse Daudet 500 mètres plus au sud